

L'ÉCRITURE ET LES SONS

Paragraphes essentiels

- ▶ O 73, parce que bien reconnaître les syllabes est souvent très utile.
- ▶ O 74, pour éviter beaucoup de fautes fréquentes.

Attention

Il n'est pas nécessaire d'apprendre tout l'alphabet phonétique.

Cet alphabet est utilisé ici comme dans les dictionnaires, c'est-à-dire

qu'il est toujours placé à côté d'un mot ou d'une lettre pour indiquer sa prononciation.

O 70

Les voyelles et les consonnes.

- ▶ Les **voyelles** peuvent se prononcer seules : *a, e, é, è, i, o, u*.
- ▶ Pour prononcer une **consonne**, il faut une voyelle :
 - la voyelle peut être placée après la consonne prononcée : *bé, cé, dé, ji*, etc.
 - la voyelle peut être placée avant la consonne prononcée : *èf, èl, èm, èn*, etc.

O 71

L'alphabet phonétique et l'alphabet.

- ▶ L'**alphabet de l'écriture** est employé pour la **langue écrite**.

Il comporte 26 lettres :

- 6 voyelles : *a, e, i, o, u, y* ;
- 20 consonnes : *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z*.

► L'**alphabet phonétique** est employé pour représenter la **langue orale**. Celui de la langue française comporte 36 signes.

► Un son est toujours représenté par **un seul signe** placé entre deux crochets pour qu'on ne le confonde pas avec une lettre :

- voyelles : [a], [i], etc.
- consonnes : [p], [b], etc.

► Le mot *phonétique* vient du grec *phônê*, la voix. On peut penser par exemple à *magnéto**phone***, *dicta**phone*** ou à *a**phone*** (qui n'a plus de voix).

► La langue écrite n'est pas une reproduction de la langue orale. L'orthographe n'est pas phonétique.

► Une voyelle orale ou une consonne orale peuvent être écrites par différentes lettres :

Voyelle [o]	Voyelle [i]	Consonne [s]	Consonne [f]
<i>mot</i> <i>hôtel</i> <i>aujourd'hui</i> <i>beau</i>	<i>ami</i> <i>pyjama</i>	<i>soir</i> <i>ceci</i> <i>ça</i> <i>tasse</i> <i>science</i>	<i>feuille</i> <i>phare</i>

Les signes de l'alphabet phonétique.

► Ce tableau de 36 signes et des exemples qui les accompagnent correspond à la **prononciation standard** de la langue française. Mais on ne prononce pas tous ces sons de la même façon au nord, au sud ou à l'est de la France ; aux Antilles, à la Réunion ou dans le Pacifique ; dans les pays ou provinces de la francophonie d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Afrique ou d'Asie.

SONS VOYELLES		SONS CONSONNES	
[a]	<i>ami</i>	[p]	<i>pont</i>
[ɑ]	<i>pâte</i>	[b]	<i>bon</i>
[ə]	<i>le, je</i>	[t]	<i>tout</i>
[e]	<i>été</i>	[d]	<i>doux</i>
[ɛ]	<i>élève, lait</i>	[k]	<i>car, que</i>
[ø]	<i>jeu</i>	[g]	<i>gare</i>
[œ]	<i>jeune</i>	[f]	<i>fer</i>
[i]	<i>ami</i>	[v]	<i>verre</i>
[u]	<i>pou</i>	[s]	<i>basse, sous</i>
[o]	<i>mot, beau</i>	[z]	<i>base, zèbre</i>
[ɔ]	<i>botte</i>	[ʃ]	<i>chou</i>
[y]	<i>lune</i>	[ʒ]	<i>joue</i>
[ã]	<i>dans</i>	[l]	<i>le</i>
[ɛ̃]	<i>fin, main</i>	[ʀ]	<i>rire</i>
[œ̃]	<i>brun</i>	[m]	<i>mon</i>
[ɔ̃]	<i>mon</i>	[n]	<i>non</i>
		[ŋ]	<i>oignon</i>

SEMI-VOYELLES OU SEMI-CONSONNES	
[j]	<i>bille, œil</i>
[ɥ]	<i>nuit</i>
[w]	<i>oui</i>

Les syllabes.

► On peut **découper les mots** ► G 3 :

- en lettres : *b-a-t-e-a-u* ;
- en sons : [b] [a] [t] [o] ;
- en syllabes : *ba-teau* [ba-to].

► Une **syllabe orale** comporte toujours au moins une voyelle. Elle peut comporter une ou plusieurs consonnes.

- Les syllabes les plus fréquentes en français se terminent par une voyelle :

V (voyelle) = *a* [a] *eau* [o] ;

C (consonne) + V = *ma* [ma] ;

CC (double consonne) + V = *trou* [tru].

- Les autres syllabes se terminent par une ou deux consonnes :

V + C = *as* [as] ;

V + CC = *arc* [ark] ;

C + V + C = *bus* [bys] ;

CC + V + C = *stade* [stad] ;

C + V + CC = *carte* [kart] ;

► Quand on coupe un mot à la fin d'une phrase, il faut toujours le couper **entre deux syllabes**. On met un **trait d'union** à la fin de la première partie du mot.

- Mauvaise coupe :

C'est un grand paqueb-ot.

- Bonne coupe :

C'est un grand paque-bot.

► Les mots qui comportent un **e muet** ► O 97 n'ont pas le même nombre de syllabes à l'écrit et à l'oral.

- Deux syllabes à l'écrit pour *sta-de*. Une seule syllabe à l'oral : [stad].

- Trois syllabes à l'écrit pour *a-ve-nue*. Deux syllabes à l'oral : [a-vny].
- ▶ Attention, le e muet est prononcé dans le sud de la France.
 - Le nom *stade* a deux syllabes à l'écrit comme à l'oral : [sta-də].
 - Le nom *avenue* a trois syllabes à l'écrit comme à l'oral : [a-və-ny].
- ▶ Le e muet est également prononcé dans la poésie ▶ O 97.

O 74

Les accents et la cédille.

▶ L'accent aigu.

Il se place sur la lettre e pour modifier sa prononciation : é.

Le son entendu est le son [e], écrit é :

bébé, école, télévision, vérité, etc.

▶ L'accent grave.

• Il se place sur la lettre e pour modifier sa prononciation : è.

Le son entendu est le son [ɛ], écrit è :

crème, élève, père, mère, etc.

• Il se place sur les lettres a et u / à, ù :

– il permet de distinguer le verbe *avoir* (a) et la préposition à ;

– il permet de distinguer l'article ou le pronom *la* et l'adverbe de lieu là ;

– il permet de distinguer la conjonction de coordination *ou* et le pronom où.

▶ L'accent circonflexe.

• Il se place sur toutes les voyelles : â, ê, î, ô, û.

• Il rappelle un s qu'on a cessé d'écrire :

hôpital (*hospital*), *forêt* (*forest*), *fête* (*feste*), *île* (*isle*).

• On peut retrouver ce s dans des mots qui existent toujours :

hospice, forestier, festival, Islande.

- Dans la langue orale soutenue et selon les prononciations régionales, il permet de distinguer deux prononciations d'une voyelle :

tache [taʃ] et *tâche* [taʃ], *patte* [pat] et *pâte* [pat] ;

jeune [ʒœn] et *jeûne* [ʒœn] ;

domicile [dɔmisil] et *dôme* [dom].

- Il permet de distinguer des homophones : *sur* (dessus) et *sûr* (certain), *mur* (de pierres) et *mûr* (bon à manger).

- Les Rectifications orthographiques de 1990 suppriment les accents circonflexes sur le *i* et le *u* :

chaine, *boite*, *paraître*, *bruler*, *aout*, etc.

Mais elles conservent les accents qui distinguent les homophones.

► Le **tréma** se place sur le *i* et sur le *e* : *ï*, *ë*. Il indique que l'on doit prononcer la voyelle qui précède.

- Il se place donc sur la deuxième voyelle :

ambiguïté (on sépare *u-i*), *maïs* (*a-i*), *astéroïde* (*o-i*), *aïeul* (on sépare *a-i*, le *i* est prononcé *ill* [j]).

- Dans le féminin des adjectifs *aiguë*, *ambiguë*, *contiguë* et *exiguë*, le tréma se place sur le *ë* pour indiquer que l'on doit prononcer le *u* : *aiguë* se prononce *aigu*, non pas *aigue* (comme on prononcerait *dague*).

- Cette place du tréma sur le *e* pour indiquer qu'il faut prononcer le *u* paraît aujourd'hui bizarre. Les Rectifications orthographiques de 1990 proposent de placer le tréma sur le *ü* et d'écrire :

aigüe, *ambigüe*, *contigüe* et *exigüe*.

► La **cédille** se place sous la lettre *c* : *ç*.

Devant *a*, *o* et *u*, la cédille indique qu'il faut le *c* [s] et non pas [k].

- On distingue donc :

car et *ça*, *balcon* et *leçon*, *recuit* et *reçu* ;

- Devant *e* et *i*, le *c* se prononce [s]. Il n'a pas besoin de cédille : *ceci*.